Mercredi 25 Décembre 2013-

Au commencement était la parole, et le nom que nous portons

Evangile de JEAN, Chapitre 1

Prédication

C’est l’histoire d’une enfant qui s’appelait Leïla et qui n’aimait pas son prénom. Leïla en hébreu et en arabe aussi, veut dire nuit. Leïla aurait tant désiré devenir un être de lumière, et participer à la clarté du jour.

A une veillée de Noël, Leïla a entendu cette parole «  la lumière brille dans la nuit… la vraie lumière est venue dans le monde et les siens ne l’ont pas accueillie »

Quelque chose s’allume en l’enfant. Elle court demander autour d’elle, aux adultes, ce qui s’est passé à Bethleem, dans cette histoire. Etait ce un rêve, cette lumière dans la nuit ? Etait-ce vrai ?

Oui, lui répond sa grand-mère «  la vraie lumière, celle qui nous illumine de l’intérieur, est venue dans le monde. De sa plénitude nous avons tous reçu. Dans cette maison nous croyons au Dieu de Jésus Christ, Jésus est venu habiter parmi nous en chair et en os, pour de vrai »

Leïla commence à comprendre. Elle qui aime si peu la nuit et qui n’aime pas porter ce nom qui l’enferme, elle entend que la nuit abrite la lumière ; C’est vrai, se dit-elle, sans la nuit on ne connaîtrait pas la lumière. C’est dans la nuit que Jésus est venu au monde. Dans une nuit du monde comme dans toutes les nuits qui recouvrent encore le monde.

Elle voit bien Leïla comment le visage de ses parents s’illumine, quand ils parlent de lui. Elle découvre que cette lumière vient de la Parole, que la parole lue dans la Bible peut éclairer plus que toutes les lumières des villes et des rues.

Et Leila se dit : je ne serai jamais dans la lumière si je n’accepte pas mon nom. Je veux croire en Leïla nuit capable d’accueillir la lumière ; je veux accueillir la lumière de Dieu, moi Leïla enfant de la nuit ;

«  la vraie lumière est venue dans le monde. A ceux qui l’ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom… »

Et Leïla choisit d’adopter son nom et d’accueillir la lumière des enfants de Dieu.

Leïla a appris à aimer ce nom qui est le sien, dont elle a trouvé le sens dans la parole biblique ce nom dit la vérité de sa vie. Et de sa foi toute neuve, foi de Noël.

C’était l’histoire de Leïla qui pourrait être une vraie histoire.

Récemment dans un partage amical, à Givors, nous avions commencé à dire nos noms pour nous présenter dans un tour de table. A partir de ce prénom, parfois un deuxième prénom, s’est dévidé le fil de belles histoires de vie que nous nous sommes racontées plus loin même que nous en l’avions pensé. Parlant de nos amours aussi, entre nous, en vérité, on à goûté la richesse de chacune de nos histoires.

 Au commencement était La parole. En Elle était la vie et la lumière. Et l’évangéliste l’affirme radicalement « Oui, dit-il, nous avons tous reçu une part de sa richesse »

Nous sommes riches d’une parole.

Une parole qui donne sens au premier mot de notre histoire, à l’origine de nos vies.

En cette nouvelle journée de Noël qui commence aujourd’hui, cette parole continue comme au premier jour, à « nous remplir de son amour, et de plus en plus. » comme le dit ce prologue de l’évangile de Jean.

L’histoire de Leïla nous invite aujourd’hui à retourner au premier mot de notre histoire, peut-être pas de notre naissance biologique, mais au sens où le disait Margareth Mead : le lieu de notre naissance est celui où pour la première fois nous portons un regard de vérité sur nos vies. Pour lire nos vies, nos commencements, recommencements, arrêts, nouveaux départs à la lumière de cette parole créatrice.

« la Bible dans une main le journal dans l’autre. » Les prédicateurs, les lecteurs de la Bible connaissent cette célèbre formule du théologien Karl Barth

Mais on pourrait aussi apprendre à lire plus souvent ensemble, en église, dans des groupes de partage à lire la parole, une Bible à la main et l’histoire de nos vies dans l’autre.

Parce que dit encore la première page de l’Evangile, l'amour et la vérité sont venus par Jésus-Christ, parole devenue humaine

Personne n'a jamais vu Dieu.

Mais le Fils unique, qui est Dieu et qui vit auprès du Père, nous l'a fait connaître.

Et veut encore nous le faire connaître

Au commencement était la Parole.

Une parole qui demeure éternellement.

Amen

Françoise Sternberger